

L'ENTRETIEN ROBERTO CIURLO

"Michel Sardou est une légende vivante"

Le producteur de cette comédie musicale « Je vais t'aimer », qui reprend les tubes de Michel Sardou, dévoile les coulisses de cette tournée, avant la nouvelle date en Picardie, ce jeudi 11 avril au Zénith d'Amiens.

PRATIQUE

- **Amiens (80)** Zénith, avenue de l'Hippodrome.
- **Date** : Jeudi 11 avril à 20 heures.
- **Tarifs** : de 35 à 79 euros
- **Réservation** en ligne
- **www.nuits-dartistes.com**

Propos recueillis par notre correspondant
BRUNO DAUZAT

La troupe de la comédie musicale « Je vais t'aimer » assure une nouvelle date en Picardie. Ce sera le jeudi 11 avril 2024, au Zénith d'Amiens. Le producteur du spectacle Roberto Ciurlo nous livre quelques secrets sur cette comédie musicale bâtie autour des nombreux tubes de Michel Sardou.

Comment est né ce projet ?

C'est assez simple : tout a commencé par une conversation avec une connaissance. Elle me dit : « Je suis sûr que les chansons de Michel Sardou se prêtent à une comédie musicale. Tu devrais écrire une histoire autour de ses tubes... une sorte de *Mamma Mia* à la française. » J'ai trouvé l'idée incroyable. Et c'est vrai que chaque chanson est une histoire à elle seule. Je me suis mis au travail mais j'avais une condition : avoir l'accord de Michel Sardou.

Justement, comment avez-vous fait pour avoir cet accord ?

Il a mis deux ans et demi à trois ans avant de dire oui. Au départ, il ne pensait pas que ce soit possible de créer une comédie musicale à partir de ses chansons. Et il ne voulait surtout pas une histoire sur lui. Il a voulu lire le livret du projet, rencontrer le metteur en scène Serge Denoncourt. Il a aussi envoyé son agent voir le spectacle « Bernadette de Lourdes » que nous avons créé avec la même équipe. Cela a été la clef qui l'a décidé à donner son accord. Il est ensuite venu voir le spectacle en tournée.

Quelles ont été les étapes de la création du spectacle ?

Il a fallu commencer par un processus très compliqué qui a consisté à sélectionner les chansons et à trouver un fil conducteur. En général, pour qu'une comédie musicale rencontre le succès, il faut des chansons originales phares. C'est ce qui a fait la renommée de « Robin des bois » ou « Les 3 mousquetaires », mes précédentes créations. Ici il n'y a que des tubes. La deuxième étape a été de trouver les interprètes. La voix de Michel Sardou est particulière... à tel



La troupe de la comédie musicale « Je vais t'aimer » sera sur la scène du zénith d'Amiens ce jeudi 11 avril.

point qu'il n'y a pas vraiment d'imitateur qui l'ait dans son répertoire. Enfin, il a fallu avoir des chanteurs et chanteuses qui sachent danser et jouer la comédie ce qui est rare en France contrairement aux pays anglo-saxons.

Et au final, à quoi doit s'attendre le spectateur ?

Ce spectacle va emmener le public avec six amis qui se retrouvent sur le pont du France et qui vont vieillir sur 40 ans... Ce spectacle, c'est 40 ans de France à travers la mode, la société... Le premier acte est assez festif, le second est plus profond à l'image des chansons qui sont souvent beaucoup plus fortes qu'elles peuvent paraître de prime abord. Avec ce spectacle le public découvre ou redécouvre des chansons, comme nous en le concevant...

Vous avez des exemples de chansons que vous avez découvertes ?

Les lacs du Connemara ! Je m'explique. Serge Denoncourt est québécois. Durant la préparation, il m'appelle un jour et me de-



« Ce spectacle, c'est 40 ans de France à travers la mode, la société... »

mande : « Tu es sûr que cette chanson sur l'Irlande doit être dans le spectacle ? ». Je lui réponds que c'est indispensable puisque c'est le plus grand succès de Michel Sardou. Et là il m'explique qu'elle n'est pas connue au Québec... Plus tard lors des répétitions, je me suis pour ma part surpris à redécouvrir le texte sur ce mariage irlandais. Les paroles sont tellement connues et répétées que nous la chantons avec automatisme en oubliant le sens. Mais même Michel

Sardou a été surpris lorsqu'il a vu le spectacle...

Quelle a été la réaction de Michel Sardou ?

Michel Sardou est venu voir le spectacle au zénith de Caen. Il a avoué qu'il ne s'attendait pas à ça. Il a lui aussi redécouvert ses chansons en étant de l'autre côté de la scène, dans la position du spectateur, lui qui ne se regarde ni ne s'écoute jamais. Il a adoré. Il a même été très ému. De son propre aveu, c'est l'une des choses qui lui a donné l'envie de remonter sur scène. Il a aussi été surpris par la chanson « Parlons de toi, de moi ». « C'est moi qui ai chanté ça ? » m'a-t-il dit. Non seulement c'est lui mais il l'a également écrite... et remise dans son dernier tour de chant.

Comment expliquez-vous que Michel Sardou ait un tel succès en 2024 ?

C'est une légende vivante. La dernière de sa génération. Il y a une reconnaissance d'un nombre incalculable de ses chansons chez beaucoup de Français et de francophones. Il touche toutes les géné-

érations. C'est aussi quelqu'un qui a gardé une liberté de ton. Il représente avec une certaine nostalgie la liberté des années 80. Et puis il faut aussi remarquer qu'il y a de sacré texte dans son répertoire. « Je ne suis pas mort, je dors », « Je vais t'aimer », « Je vole » ou encore « Le prix d'un homme » pour ne citer que celles-là. « Le privilège » est également un véritable bijou traitant de l'homosexualité d'un adolescent.

Il fait en quelque sorte parti du patrimoine français, c'est cela ?

Oui c'est exactement ça. Je vais vous raconter une dernière anecdote : un jour un artisan vient travailler chez moi dans le Sud. L'entrepreneur me demande des places pour ses équipes pour une représentation à Marseille. Parmi elles, il y a un jeune portugais qui venait d'arriver en France et apprenait le français, ne connaissait pas Michel Sardou. L'entrepreneur m'a dit assez récemment que depuis, ce jeune homme n'écoute plus que lui en voiture, sur les chantiers, partout.